

Bordeaux . 13 janvier 1918^{FBC 396.75}
36 rue Emile Fourcand



Mon cher Ami

Je me proposais, déjà
depuis quelque temps, de
profiter du changement d'année
pour vous demander de vos
nouvelles. Les lettres d'un
vieil ami tel que vous
me font toujours grand
plaisir. Que devenez-vous?
Comment allez-vous? Quoi
de nouveau pour vos études
et pour le Musée?

Quant à moi, je suis
toujours, comme vous le
pensez bien, dans la plus
grande tristesse. Cependant,
la maladie de ma femme,
due à l'émotion, ne s'aggrave

pas, ce qui permet de prévoir
une amélioration - et le fils
qui me reste est maintenu en
sécurité. Je réagis énergiquement
et cela en poursuivant mon
étude sur nos Dunes, si mal
connues comme fait et comme
théorie. Le total de kilomètres
que j'y ai parcourus à pied
pour cette étude dépasse
maintenant, franchement,
4.000. J'ai commencé et
à moitié fait le Mémoire
que je projetais sur ce sujet
et l'ai mis aux noms
de Edouard H et Jacques H,
car mon pauvre fils m'a
bien aidé: je trouve sans
cesse ses traces au cours de
cette rédaction. La difficulté
sera de trouver une
publication qui veuille
admettre ce Mémoire, car
il aura 200 pages et 50



figures, et c'est beaucoup.
Pas grand chose de
neuf, à part cela. Ici, on ne
manque de rien, à condition
de consommer peu de chaque
chose et de payer cher. On
rencontre, dans nos rues,
plus de soldats des Etats-
-Unis que de soldats
français. Ils ont tous
l'air de messieurs. Il
y a aussi pas mal de
canadiens. La population
s'entend parfaitement
avec eux, notamment
les petites modistes et ceci
me fait penser à une
caricature où un enfant,
parlant des Soldats des
Etats-Unis à son papa,
remarque: « Ils ont donc
tous amené leur femme
en France? ». - En
attendant de se faire tuer.

Votre Mars